

Le rocker à la guitare attise les convoitises



■ Antonio et Sébastien De Matos déclinent "Le rocker à la guitare" en plusieurs modèles. Photo Larbi DJAZOULI

ZOOM

Le pendentif star se décline également en modèle réduit

Depuis l'emballage médiatique de décembre dernier, la bijouterie De Matos, située au cœur du quartier du Village, croule sous les commandes. « Nous comptabilisons jusqu'à trois semaines de retard. Il fallait bien que l'on respecte nos autres engagements. Toute l'équipe s'est alors mobilisée pour satisfaire les clients. Il faut désormais compter un délai maximum de dix jours », précisent Sébastien et Antonio De Matos. Et le duo de rajouter : « "Le rocker à la guitare" en argent massif, a été plébiscité. Le 8x6 cm du départ à 380 € a fait des émules. À la suite d'une forte demande, nous avons mis en place trois modèles réduits. Et trois autres seront proposés à la rentrée. Tous sont aussi disponibles en or. Ils ont tous été déposés. Enfin, chaque pendentif porte au dos notre signature. »

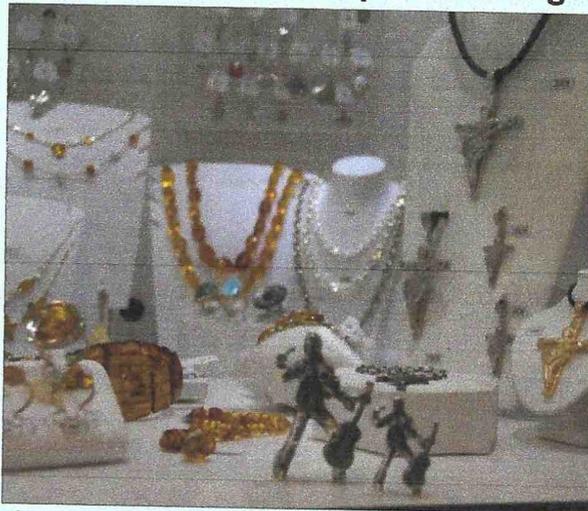
Ou comment un bijoutier san-priest a été sommé de s'expliquer par la société chargée de faire valoir les droits de Johnny Hallyday ! Ouf, Antonio et Sébastien De Matos s'en sont sortis. Car leur pendentif rocker existait avant le décès de l'"Idole des jeunes". Récit.

Vous vous en souvenez sûrement. Nos artisans de Saint-Priest avaient fait le buzz en proposant un pendentif rocker au moment du décès de Johnny Hallyday : cette petite histoire a failli se terminer sur une mauvaise note. Les bijoutiers du Village se sont retrouvés dans un imbroglio juridique... Au terme duquel ils sont sortis sans mal, puisque l'affaire a été classée sans suite. Sébastien De Matos et son père Antonio ont eu la désagréable surprise d'être mis en demeure par l'avocat parisien de la société Universal Music France de cesser de fabriquer et commercialiser le pendentif en cause, tout en les contraignant de communiquer un état des ventes ! Une requête que la société a engagée au titre de son droit d'exploiter exclusivement les produits dérivés, incluant les bijoux de la star.

« À l'insu de notre plein gré ! »

« Mais aucun élément objectif ne justifiait cette requête, argumente M^e Sandrine Mollon, chargée de protéger les

Et maintenant, ils s'attaquent au "King" !



■ Les fans du 'king' devraient se retrouver avec 'le pendentif rock'n'roll'. Photo Larbi DJAZOULI

Le succès aidant, après une commande particulière, la bijouterie De Matos vient de créer "Le pendentif rock'n'roll, argent massif finition vieilli". Celui-ci se décline en deux modèles, l'un de 4 cm de hauteur et de masse 20 g, au prix de 265 €, l'autre de 6,5 cm de hauteur et de masse 71,5 g, au prix de 390 €. Les fans du "king" Elvis Presley, ne manqueront d'y voir un hommage appuyé de leur idole décédée un certain 16 août 1977.

PRATIQUE www.doretargent.fr

intérêts des bijoutiers. Le pendentif en question a été créé en 2011 à la suite d'une demande d'un client. Le visage du modèle, qui s'appuie sur une ligne abstraite et imprécise, ne permet en aucune manière de faire un rapprochement avec une quelconque célébrité. « C'est vrai. Mais cela n'a pas empêché les fans de Johnny de s'approprier le pendentif du "rocker à la guitare" après le décès de leur idole. Les arguments de l'artisan ont porté leurs fruits. Joint par mail, l'avocat parisien d'Universal Music France s'est contenté de répondre : « L'affaire n'a pas eu de suites. » « Pour parodier un célèbre cycliste, cette agitation s'est faite à l'insu de notre plein gré », glissent Sébastien et Antonio De Matos. « Cette création artistique se voulait unique, elle n'avait pas été réalisée dans un esprit mercantile. Presque par hasard, un habitant de Genas ayant eu vent de notre création s'est rapproché de nous. *Le Progrès* a fait le reste. L'article a déclenché une déferlante médiatique. Depuis, nous n'avons que des retours très flatteurs de la clientèle. » Sur le site de la bijouterie, aucune mention ne permet de relier la création à Johnny Hallyday. Juste la référence : « Croix argent massif 8 cm avec motif guitariste ». Mais pour les fans, c'est bien l'"Idole des jeunes".

De notre correspondant
Larbi DJAZOULI